

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Vendredi 12 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Vendredi 12 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2210-2211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton vendredi 12 janvier 1849

J'ai bien reçu votre paquet. Marion est glorieuse et touchée. J'ai envoyé les deux

autres à leur adresse. Je suis contente de la mention que font les journaux. Le roi avait conté à Montebello sa conversation avec vous, mais sans y découvrir the point. J'ai raconté à Montebello qui est bien de votre avis. il est plein de sens. Plein des affaires de son pays. Il ne faut plus qu'un homme de courage, il croit encore que ce sera vous. Il veut avoir un bon entretien avec vous avant son départ. Il va à Paris le 25. Comme tout est mieux ! Je crois que le pays va devenir quelque chose, et que Paris ne sera plus seul la France. Que je voudrais jaser avec vous ! Montebello a fait la connaissance de Metternich qui a commencé par lui dire que l'homme est un substantif. Le peuple, un substantif & Metternich travaillait déjà à des observations sur votre livre avant de l'avoir reçu. Rien que sur ce qu'il en avait lu dans les journaux anglais. Je voudrais bien que les petites [?] qui apparaissent à Aberdeen devinssent une lumière. Je doute. Voici une lettre que vous aviez oubliée sur ma table. Je vous envoie le National, bien vif, comme vous verrez. J'ai lu moi même votre 1er Chapitre. J'en suis toute charmée. Il faut lire soi-même ce que vous écrivez. Car on s'arrête à chaque sentence. Lu par un autre, même vous, cela perd. Il faut vous méditer enfin, je vous love et très justement. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 12 janvier 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2645>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024			

2210

Brighton Vendredi 12
janvier 1849.

j'ai bien reçu votre
paquet. Marion est
glorieuse et touchée.
j'ai envoyé le sup. autr.
à une adresse. Je suis
contente de la mention
qui font en journal.
Le roi avait conté à
Montebello sa correspon-
dence avec vous, mais l'un
y découvre the point.
j'ai raconté à Montebello
qui est bien de votre avis.

il est plein de leur plein
de l'affaire de son pays.
il ne faut plus qu'un
homme de force, il
est d'un peu de son
vous. il ne faut avoir
un bon contact avec
vous avant son départ.
il va partir le 25.

comme tout est en train,
je vous envoie le page. ne
demandez rien de plus,
deux fois de son plein

seul la trace
qui je vous
avec vous.

Monsieur le
la commission
Mettre en
commence
Bis par - 1
et un de
le peuple,
stantif - 2
Mettre en
Bis à dire

deux filles
son pays.
Un peu un
couage, et
un u d'ua
et avoir
tten avec
son départ.
le 25.

et ichuung!
page na
qua chow,
deux plus

Soul la femme.
qui si voudrais, j'as
avec vous.

Monte bello a fait
la connaissance de
Metteuist qui a
commencé par lui
dire que - l'homme
est un substantif.

le peuple, un sub.
stantif - 2 2 -

Metteuist translatant
dix à dix observations

sur votre lieu avant
de l'avoir reçu. Rien
qui m'empêchait il en
avait les dernières
journées anglaises.
Je voudrais bien
que les petites dunes
qui apparaissent à
l'horizon devinssent
un terrain. Je doute
voir une lettre pour
vous avoir oublié mes
matables

ji von europe le national,
 bien vit, un peu von verg.
 j'ai lu moi même vte
 1^{er} chapitre. j'ai vu tout
 charmé. il faut lire in
 union u fu von verg.
 on s'accroît à chaque
 instant. les parus
 auto, moi von, uo
 plus. il faut von uo
 enfin, ji von loue et
 toi, justement. adieu
 adieu.